

sement sensible du prix de ces livres. Il avait, à cet effet, dressé un tableau du prix coûtant et du prix actuel de ces livres, et il avait, sur ces données, établi un tarif raisonnable.

Eh bien, ce tarif a été repoussé, et les commissaires, très satisfaits des choses du bon vieux temps, ont cru devoir proclamer qu'il "n'y avait pas lieu de changer le système suivi jusqu'ici dans le mode de vente des livres d'école."

En conséquence, messieurs les principaux continueront, comme par le passé, à tenir boutique de librairie et de papeterie, attendu que ces messieurs, à l'aide des profits qu'ils tirent de ce négoce, se livrent avec délices à la philanthropie.

Nous aimons mieux le croire que d'y aller voir. Seulement, nous nous demandons, lorsque des réformes plus importantes seront proposées, comment les commissaires accueilleront ces propositions, puisque, pour une réforme si raisonnable, si simple, si juste et si facile à réaliser on repousse les voeux de toute une population.

Sans doute, on a abaissé légèrement les prix de quelques ouvrages ; mais la proportion de cette réduction est siridiculement faible, elle est si peu en rapport avec le prix coûtant comparé au prix de vente, que le mauvais vouloir de la commission saute aux yeux.

Nous protestons donc contre la comédie jouée par les commissaires, et nous nous proposons, puisqu'ils semblent vouloir moi-  
sir dans la routine, de leur remuer le sang de telle façon qu'il faudra bien qu'ils s'agitent, non comme ils le voudront, mais comme le peuple le voudra.

C'est lui qui paye, c'est donc à lui de commander.

## Les plaques du Sacré-Cœur

Nos cléricaux, on le sait, s'entendent merveilleusement à la réclame commerciale, spéculant admirablement sur la bêtise humaine ; jamais cependant ils n'étaient allés aussi loin dans cette voie de la pieuse et audacieuse spéculation que ces temps-ci, s'il faut en croire notre excellent confrère, le *Phare de la Bretagne* :

"J'avertis charitalement MM. les agents d'assurances qu'il peuvent dès à présent jeter leurs portefeuilles par-dessus les moulinets incendiés. Il n'y aura plus besoin de leur verser des primes ruineuses pour être assuré contre le feu.

Je l'ignorais encore hier mais ce matin un prospectus, émanant des religieuses franciscaines de Romorantin est heureusement venu m'éclairer. Ce prospectus est un pur chef-d'œuvre et je m'en pâsse de le reproduire en respectant sa disposition typographique :

VIVE † JESUS  
AU NOM DU SACRE COEUR  
Nous vous en supplions  
NE NOUS REFUSEZ PAS

—

M.

Pour assurer l'avenir des écoles congréganistes dans la population presque exclusivement ouvrière et pauvre de Romorantin, M. le curé et les dames directrices de l'œuvre du Sacré-Cœur osent solliciter de votre charité une aumône au nom du Cœur de Jésus.

Dans ce but, nous nous occupons de répandre cette grande dévotion au Sacré-Cœur et tout particulièrement.

Les nouvelles Plaques DE CONSECRATION ET DE SAUVEGARDE du Sacré-Cœur de Montmartre
---

Les Chapelains de la basilique désirent propager ces plaques le plus possible. Ils voudraient les